

## lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens 3, 2-3a.5-6

Frères, vous avez appris, je pense, en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : par révélation, il m'a fait connaître le mystère.

Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées, comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit.

Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même

corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.



**Le 05 janvier 2020 - L'Épiphanie du Seigneur - Année A**  
**« Nous sommes venus d'Orient adorer le roi »**

### Mt 2, 1-12

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand.

Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent :

« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui.

Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ.

Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète :

*Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier  
parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef,  
qui sera le berger de mon peuple Israël. »*

Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant.

Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. »

Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant.

Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie.

Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

– Acclamons la Parole de Dieu.



Comme pour Noël, il ne faut pas faire du récit des Mages que seul Matthieu nous raconte, un récit historique, qui rapporterait un événement qui se serait déroulé dans le temps. Faire une telle lecture réduirait la beauté du récit et la portée du message que l'évangéliste Matthieu a voulu laisser à sa communauté composée de Juifs, bien sûr, mais aussi de païens, à la fin du 1er siècle.

Matthieu nous présente 3 types de personnes, qu'on retrouvait en son temps et qu'on retrouve encore aujourd'hui. Il y a ceux qui détiennent le pouvoir : ceux-là sont représentés par Hérode et sa cour. Ceux qui détiennent le pouvoir n'acceptent pas facilement de se laisser déranger, interpellé par l'évangile. Ils veulent tout contrôler, même en empêchant Dieu de se manifester au monde. Il y a aussi ceux qui savent : les scribes, les prêtres, les professionnels de la religion, les spécialistes qui interprètent correctement la Bible. Ils annoncent la nouveauté de Dieu, mais ils ne bougent pas. Ils s'assoient sur leurs doctrines et leur savoir et ils disent qu'ils ne peuvent rien changer, parce qu'ils n'en ont pas l'autorité. Enfin, il y a ceux et celles qui cherchent Dieu et qui se mettent en marche pour le découvrir et le rencontrer. Il y a de l'incertitude dans cette aventure. Personne ne sait pas d'avance où cela nous conduira et on ne sait pas non plus où nous allons découvrir et rencontrer Dieu. Il faut de la confiance et de l'espérance.

Matthieu nous annonce donc du nouveau. Les titres prestigieux, les positions sociales élevées, les hautes fonctions religieuses, la connaissance de la Bible et de tous les rites de la religion, tout cela peut être complètement creux. Les vraies valeurs ne sont pas celles que l'on croit trop souvent, celles qui s'étalent avec insolence aux yeux du peuple. La richesse, la force, le pouvoir, la connaissance : tout cela risque fort d'être perverti. Tout cela ne constitue pas des valeurs évangéliques. Et puis, voilà les mages. Des étrangers venus d'on ne sait trop où, là-bas, bien loin. Ce sont des chercheurs de roi. Ils veulent, disent-ils, se prosterner devant lui et lui offrir des présents symboliques. Un geste étonnant de gratuité. Ils venaient rencontrer un roi, ils découvrent un enfant. Ils imaginaient un palais dans la capitale, ils entrent dans une maison de village. Ce sont des hommes à l'esprit et au cœur ouverts à l'inattendu, à l'inconnu. Ils se déplacent, ils acceptent de se mettre en route, de partir à l'aventure. Ils sont dans l'action. Le peuple d'Israël n'est plus le seul peuple de Dieu, les païens de toutes origines sont aussi choisis par Dieu qui se révèle d'abord à eux. Saint Paul le dit explicitement dans sa lettre aux Éphésiens.

Ce qui est vrai dans le monde du récit de Matthieu est vrai aussi dans notre monde. Dans un monde où le sens de la vie se cherche dans toutes les directions, où chacun semble courir après son bonheur, son confort, sa réussite, son épanouissement, au risque d'oublier, voire d'écraser le bonheur des autres, où se perd le sens du don de soi et de la gratuité, gardons une place dans notre cœur, dans notre emploi du temps, dans notre hiérarchie des valeurs pour cette Parole de Dieu qui est entrée dans notre histoire. Nous devons accueillir, avoir un cœur ouvert et libre. Nous laisserons-nous interpellé dans notre foi, par ceux qui, venus d'horizons parfois très différents, perçoivent mieux que nous la nouveauté bouleversante de l'Évangile ? Accepterons-nous de nous déplacer, de quitter nos certitudes pour avancer sur le chemin de la vie. Accepterons-nous d'être des personnes qui ne restent pas assises dans leur confort et leur tranquillité, mais se remuent, partent à la recherche.

L'Épiphanie est la célébration de la manifestation du Christ au monde entier. Elle vient nous rappeler que Dieu n'appartient à personne, que son salut et sa lumière sont universels, et qu'ils dépassent toutes les frontières. Voilà un défi, une provocation, un appel.